## Homélie pour le quatrième dimanche de Pâques C-2016

De plus en plus lorsque l'on visite des musées ou lorsqu'on entre dans des cathédrales un peu partout dans le monde, on nous offre un audio guide, qui ressemble à un combiné téléphonique. Il tient lieu d'un guide touristique. On regarde une œuvre; en dessous il y a un numéro. Nous le composons et portons l'audio guide à notre oreille, et une voix nous



explique, dans notre langue, ce qu'il y a à savoir sur l'œuvre que nous regardons pour mieux l'apprécier. Cela nous permet de visiter, à notre rythme, de revenir sur nos pas si nous désirons revoir une œuvre. On peut quand même visiter le musée sans cela, mais ce guide rend la visite plus intéressante et plus riche.



Dieu nous propose aussi un guide. En effet, il veut nous faire profiter à plein de notre vie et de la vie éternelle. Il veut que notre vie soit riche et qu'elle nous comble. Et ce guide c'est le bon pasteur. En grec, le mot employé pour dire bon veut aussi dire beau. Il nous offre le beau pasteur. Il est certain qu'il ne signifie pas l'apparence physique, car nous n'en savons rien. Mais

beau dans le sens qu'il est beau à voir aller, comme on le dit d'un athlète, d'un artiste.

En quoi Jésus est-il beau à voir aller? Jean nous donne deux raisons dans son évangile. Si Jésus est le beau pasteur, beau à voir aller d'abord parce qu'il donne sa vie pour ses brebis. C'est beau quelqu'un qui donne sa vie pour un autre. C'est ce qui nous émeut au moment d'un mariage : deux époux qui se donnent l'un à l'autre. C'est très beau. Dans une ordination, ou



une profession religieuse, c'est beau de voir le don qu'une personne fait de sa vie pour aider les autres à entrer en communion avec Dieu. D'autres personnes nous épatent



parce qu'elles ne font pas que leur emploi, mais elles se dépensent généreusement, au-delà du strict nécessaire. Pensons à des infirmières, des enseignants, enseignantes qui se passionnent pour les gens qui leur sont confiés. Oui, c'est beau de les voir aller. Une vie est belle quand elle est donnée. Un chant de funérailles dit : « Il restera

de toi, ce que tu as donné. » Oui une vie donnée est belle à voir. Voilà la première raison de trouver Jésus beau à voir aller. Il se donne.

La deuxième raison, c'est parce qu'il ne s'enfuit pas devant les difficultés. Le mercenaire lui s'en va quand le danger approche. Le beau pasteur reste et fait face. Par exemple,

l'époux, l'épouse qui auraient deux ou trois raisons de partir, mais qui décident de rester et de vaincre les difficultés. Comme les personnes qui ont consacré leur vie à Dieu et qui ont toutes les raisons du monde de remettre en question leur engagement et qui, malgré tout, reviennent à leur engagement premier pour se renouveler. Comme des bénévoles qui ont donné beaucoup, qui auraient le goût de lâcher et qui reviennent à leur motivation première. Oui, le



beau berger peut inspirer tous ceux et celles qui ont le goût de lâcher et qui veulent tenir le coup. Non pas seulement pour tenir le coup, mais parce que l'on croit que c'est la bonne voie à suivre pour vivre heureux, pleinement, et développer tout notre être, jusque dans l'éternité.

Cette prise de conscience a deux conséquences sur notre foi. Nous ne sommes pas seuls. Nous sommes en Église et le beau Pasteur continue de la guider. Il y est présent.

Ne paniquons pas avec les problèmes que connait l'Église. Nous sommes dans un grand changement et l'Église a à faire des correctifs et a à découvrir une nouvelle manière d'être présente au monde. Dans son exhortation apostolique, le pape François insiste sur un point majeur, il met en lumière que la doctrine de l'Église doit être interprétée par rapport au cœur du message de l'Évangile et à la lumière du contexte pastoral et social dans lequel elle sera appliquée. Nous avons à le découvrir et le beau pasteur est toujours là pour la guider.



Une deuxième conséquence, c'est que personnellement chacun et chacune de nous est guidé, accompagné. Ce qu'il nous faut mettre sur notre oreille, ce n'est pas un guide



électronique comme au musée, mais la Parole du Christ. Quand nous avons des choix à faire, quand notre perception de nous-mêmes est négative, écoutons notre guide, le Christ. Quand notre succès risque de nous monter à la tête, quand nous avons des attirances embarrassantes, écoutons notre guide, le Christ. Quand nos amours sont difficiles ou nous font

perdre la tête, quand nous sommes confrontés à la mort, écoutons notre guide, le Christ. Laissons-nous guider pour profiter à plein de notre vie et de la vie éternelle. Nous verrons comment il est beau à voir aller le beau pasteur.

Note : ce texte est largement inspiré de celui d'Alain Roy, dans la revue Prêtre et Pasteur, numéro de mars 2016, pp. 175-176